

Le développement psychomoteur de l'enfant



Jean-Charles Thomas est formateur EPS à l'Espé de Lorraine et au SUAPS de Nancy.

« Le développement psychomoteur est l'ensemble des étapes qui conduisent d'un état primitif élémentaire à un état plus élaboré, plus complexe ainsi que les mécanismes et les processus qui permettent le passage d'une étape à une autre. » Olivier HOUDÉ

Le développement psychomoteur est l'évolution des acquisitions sensorielles et motrices d'un individu tout au long de sa vie. Les gestes sont ancrés avant 6 ans ; après se produisent des spécialisations.

Il s'agit d'une succession d'étapes incontournables, chaque enfant a son propre rythme de développement.

Le développement neurophysiologique.

La mise en place du système nerveux se réalise dès le fœtus. Il s'agit de courant électrique qui circule dans les neurones. La contraction musculaire est effectuée grâce à l'influx nerveux qui circule.

Le cerveau s'adapte aux stimulations, il a une très grande plasticité cérébrale de 0 à 6 ans : les connexions se renforcent par le biais de l'apprentissage, de l'éducation ; elles deviennent plus matures et vieillissent ensuite, mais peuvent évoluer malgré tout en fonction de l'environnement familial et social.

Apprendre, c'est stabiliser des synapses, c'est aussi créer de nouvelles connexions synaptiques.

L'éducation motrice doit offrir à l'enfant une très grande variété d'activités, elle doit aussi permettre la répétition, l'entraînement pour renforcer les connexions.

Le rôle de la croissance.

Les hormones de croissance (dopamine) poussent l'enfant à bouger. Il faut donc veiller à respecter les besoins de l'enfant dans l'emploi du temps.

Le développement psychomoteur.

Le développement psychomoteur est régi par la maturation neurologique, le tempérament psychologique, le bien-être, la sécurité, le plaisir, l'environnement humain et physique, l'alimentation, l'apprentissage, les stimulations variées.

On peut identifier de grandes étapes du développement même si, chaque enfant se développe à son propre rythme.

Conséquences sur les apprentissages :

→ les situations d'apprentissage doivent s'adapter à chacun,

→ les apprentissages moteurs passent par la variété des situations proposées et par la répétition au cours des séances, dans les progressions, dans l'année, dans le cycle,

→ l'apprentissage se réalise par phases de progrès, de stagnations suivies de régressions puis de poussées qui amènent souvent à un palier supérieur... La GS est très souvent une période de réorganisation synaptique qui se traduit par une phase de régression avant celle de progrès.

L'éducation physique de la petite à la grande section.

Il s'agit de prendre en compte les besoins fondamentaux : les besoins physiologiques, le besoin de mouvement, le besoin de sécurité et le besoin de reconnaissance.

Ainsi les apprentissages doivent être abordés en respectant le plaisir d'agir, l'expérimentation, la répétition puis l'enchaînement d'actions.

Quelques principes pour élaborer les programmations :

- En PS, travailler en priorité l'équilibre, ensuite les manipulations d'objets, les déplacements variés, la motricité expressive et la socio-motricité,
- En MS et GS, travailler en priorité l'équilibre, la motricité expressive et la socio-motricité, ensuite les manipulations d'objets et les déplacements variés.

Le travail sur l'équilibre.

L'équilibre est en fait, au cœur de l'activité motrice, il convient donc de travailler cette compétence dès le plus jeune âge. L'âge d'or pour l'acquisition de l'équilibre est **6 ans**, ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas l'exercer avant.

L'équilibration se construit dès la naissance, mais elle n'est pas une ressource strictement innée. L'équilibration va se développer, se travailler, se construire dans les premières années, et ce, d'autant mieux, si l'enfant bénéficie de sollicitations extérieures. L'équilibre peut être stimulé par le **pilotage d'engins**, par la **production de formes et de mouvements** corporels, par les **déplacements dans des milieux particuliers instables**.

A l'école, pour stimuler l'enfant en lui proposant des situations riches et variées, l'entrée possible est celle des surfaces d'appui.

Pour avoir accès à un compte-rendu complet de son intervention, cliquer ici (en cours de rédaction)